

Osée 12 : comment éviter le pire ?

1 Ephraïm m'a environné de mensonge, et la maison d'Israël de fraudes ; mais Juda va encore avec Dieu et est fidèle envers les saints.2 Ephraïm poursuit le vent et court après le vent d'orient ; il accumule tout le jour mensonge et violence ; il fait alliance avec Assur, et l'huile s'écoule en Egypte. 3 L'Éternel a aussi procès avec Juda ; il va châtier Jacob selon ses voies, il lui rendra selon ses actions. 4 Dans le sein de sa mère, il a pris son frère par le talon, et à l'âge de la force, il a eu le dessus sur Dieu. 5 Dieu lutta, tel un ange et il a vaincu ; il (Jacob) a pleuré et lui a demandé grâce. Il le trouvera à Béthel, et là il parlera avec nous. 6 Or l'Éternel est le Dieu clés armées, son titre est l'Éternel.7 Et toi, tu reviendras à ton Dieu ; garde la bonté et la justice, et attends-toi à ton Dieu continuellement. 8 Canaan tient dans sa main une balance fausse, il aime à extorquer. 9 Ephraïm dit : Et pourtant je me suis enrichi, j'ai acquis du bien ; dans toutes mes affaires, on ne trouvera pas en moi un tort qui soit un péché. 10 Je suis l'Éternel ton Dieu dès le pays d'Egypte, je te ferai encore habiter dans des tentes comme aux jours de fête. 11 Et j'ai parlé aux prophètes ; j'ai donné moi-même beaucoup de visions, et par les prophètes je parle en similitudes. 12 Si Galaad est vanité, eux ne sont que néant ; ils ont sacrifié des taureaux à Guilgal : aussi leurs autels seront-ils comme des monceaux de pierres sur les sillons des champs. 13 Jacob s'enfuit dans la plaine d'Aram ; Israël servit pour une femme, et pour une femme il gardait les troupeaux. 14 Et Dieu a fait monter Israël hors d'Egypte par un prophète, et par un prophète il était gardé. 15 Ephraïm a causé d'amers chagrins : son Seigneur laissera couler son sang sur lui et lui rendra son outrage.

1. Tel Père, tel Fils (1-15)

Le chapitre 11 formait une bonne conclusion pour le livre. Le Prophète a révélé les intentions du Seigneur :

1. Mettre le peuple devant sa responsabilité : refuser son mensonge
2. Permettre son exil
3. Le ramener à lui avant de le ramener chez lui.

L'image que nous avons au chapitre 1-3 a été complètement exploitée : l'infidélité d'Israël va lui coûter son exil mais l'amour de Dieu pour son peuple fait qu'il a décidé de ne pas casser l'alliance mais d'en faire une nouvelle.

C'est donc un nouvel ensemble qui commence : cette partie a certainement été écrite pour Juda en particulier. Il s'agit non seulement d'une application de l'enseignement donné à Ephraïm pour Juda mais surtout d'une réflexion sur la relation entre la Prophétie et les faits.

Ephraïm cherchait vainement son appui en l'Égypte ou en Assyrie mais au-delà de son attitude politique ou religieuse, c'est sa motivation qui est remise en cause : la nouvelle image, après celle de la prostituée, est l'attitude première de Jacob !

v.1

Un vrai problème de traduction se pose ici : y a-t-il opposition ou comparaison entre l'attitude d'Israël et celle de Juda ?

L'emploi de « saints » signifiant « personne fidèle à l'Alliance » auquel Juda reste fidèle, éclaire le propos : il reste un roi de la descendance de David, un prêtre qui s'occupe du temple de Jérusalem et qui reste un Lévite, un prophète à Israël qui continue d'annoncer la Parole du Seigneur...

Voilà la différence entre les 2 pays : cela change tout ! C'est le thème qui va nous occuper dorénavant : l'exemple de l'impasse du péché peut désormais nous servir de leçon pour nous éviter de prendre cette route.

v.2

La vanité d'Israël consiste à la recherche des alliances avec Assur et l'Égypte : aussi illusoires et mensongers l'un que l'autre.

v.3

Jacob est pris ici comme cible : il représente la « personnalité corporative », le représentant de l'ensemble... L'étymologie est terrible : « celui qui trompe » (Gen 27.37) ! C'est toute la première partie de sa vie qui est visé : il a passé beaucoup de son énergie pour « doubler » son entourage ! De la naissance à l'âge mûr, il sera tenté d'obtenir ce qu'il veut par la force. N'est-ce pas l'attitude de l'Israël du temps d'Osée ?

v.5

L'épisode de Peniel dans lequel Jacob gagne puis se lamente et demande grâce, semble contradictoire. Il vaut mieux lire la victoire du Seigneur

(changement de vocalise « vers » devient « Dieu ») qui explique la repentance de Jacob. L'épisode de Béthel est relaté 2 fois dans la Genèse : ch.28 et 35 : là, il ne s'agit plus d'un critique mais de la narration d'une conversion provoquée par la seule initiative du Seigneur : c'est là que se fonde l'espérance et la promesse pour Jacob et non dans ses combats pour obtenir ce qu'il veut ! On comprend comment Jacob représente ici un nouveau paradigme pour Israël : de manière négative et positive.

v.7

L'amour et la justice sont les fondements et les horizons de cette promesse (// 2.21) : ce sont à la fois des dons et des exigences ! Il ne s'agit pas de les séparer comme on le fait trop souvent en parlant de Grâce et de Loi. Nous parlons bien de l'Alliance qui est l'intégration de la présence de Dieu au cœur de nos existences, de nos raisonnements et de nos motivations ! (cf Ps.25.5 et 37.34)

v.8

En s'adonnant aux activités commerciales, Israël a perdu sa véritable vocation. Le commerce rend fourbe et détruit la conscience : la véritable nature du péché s'incarne dans le commerce ! Jésus le soulignera avec beaucoup de force en opposant l'argent à Dieu... Voir dans la bénédiction divine la raison de sa richesse représente le péché inacceptable et fatal de la période jéhuide (Jéroboam 2)

v.10

Le Seigneur est différent que l'image que nous nous en faisons : au refus de la « conversion », le Seigneur répond par le « retour » : seul le retour à la vie simple du désert permettra d'arracher Israël aux tentations de la richesse. Il y a là une idée de *sanction* mais aussi d'*éducation* (souligné au chapitre 2 et 11 !) : c'est dans ce nouveau rendez-vous que le prophétisme reprendra sa place centrale !

v.12

Ces noms rappellent un événement de la vie de Jacob :

44 Maintenant viens, concluons une alliance, moi et toi, et que cela soit un témoin entre moi et toi ! 45 Jacob prit une pierre et en fit une pierre levée. 46 Jacob dit à ses frères : Ramassez des pierres. Ils prirent des pierres et en firent un tas ; puis ils mangèrent là, sur le tas de pierres. 47 Laban l'appela Yegar-Sahadouta, et Jacob l'appela Galéed. 48 Laban dit : Ce tas de pierres est aujourd'hui témoin entre toi et moi ! C'est pourquoi on l'a appelé du nom de Galéed (« Tas du témoin ») 49 et de Mitspa (« Le Poste de guet »), parce que Laban avait dit : Que le SEIGNEUR fasse le guet entre moi et toi, quand nous ne nous verrons plus l'un l'autre !

Ces événements ne sont pas commentés par l'auteur de la Genèse mais par le Prophète Osée : cette Alliance avec les pays voisins commencent avant que le peuple n'existe !

v.13

3 mots forts viennent parler de la corruption progressive de l'économie et des alliances humaines au travers de l'expérience de Jacob:

1. Déracinement (perte de son identité)
2. Aliénation (perte de sa liberté d'agir et de parler)
3. Rester planté (garder pour une femme)

Ici le thème de la femme infidèle et de Jacob viennent curieusement se rejoindre ! A la « femme » désirée correspond l'alliance du commerce ; à l'alliance avec le Seigneur correspond le prophète ! Osée fait allusion à Moïse (Deut.18.18 ; 34.10)

1. L'Alliance humaine (femme) : aimer, travailler, avoir une postérité
2. L'Alliance avec Dieu (prophète) : obéissance à Dieu / garder sa Parole

On retrouve et on comprend mieux le schéma de Paul dans le NT qui oppose son ministère à la vie conjugale qui nous conduit inexorablement à d'autres soucis que ceux du projet de Dieu pour les humains

I Corinthiens 7.25 Pour ce qui concerne les vierges, je n'ai pas d'ordre du Seigneur ; mais je donne un avis en homme qui, grâce à la compassion du Seigneur, est digne de confiance. 26 Voici donc ce qui me paraît bien, à cause de la nécessité présente ; il est bien pour chacun d'être ainsi. 27 Tu es lié à une femme ? Ne cherche pas à rompre. Tu n'es pas lié à une femme ? Ne cherche pas de femme. 28 Si toutefois tu te mariais, tu ne pécherais pas ; et si la vierge se mariait, elle ne pécherait pas ; mais les gens mariés connaîtront la détresse, et moi, je voudrais vous épargner. 29 Voici ce que je dis, mes frères : le temps se fait court ; désormais, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient pas, 30 ceux qui pleurent comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui se réjouissent comme s'ils ne se réjouissaient pas, ceux qui achètent comme s'ils ne possédaient pas, 31 et ceux qui usent du monde comme s'ils n'en usaient pas réellement, car ce monde, tel qu'il est formé, passe. 32 Or je voudrais que vous soyez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, il se demande comment plaire au Seigneur. 33 Celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, il se demande comment plaire à sa femme 34 — et il est partagé. De même la femme sans mari, comme la vierge, s'inquiète des choses du Seigneur, pour être sainte de corps et d'esprit. Celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, elle se demande comment plaire à son mari. 35 Je dis cela dans votre intérêt ; ce n'est pas pour vous tendre un piège, c'est pour que vous fassiez ce qui est convenable et que vous vous attachiez au Seigneur sans distraction.

De toute façon, le prophétisme va amener une dure opposition qui blesse le Seigneur lui-même qui les envoie ! La souffrance du Seigneur est due au refus de son propre peuple et non à cause de l'attitude des autres peuples. Mais blesser le Seigneur, c'est se blesser soi-même : c'est mettre le sang sur sa tête.

Pour bénéficier de l'élection, il faudra passer par une nouvelle « conversion » de l'histoire selon la chair (femme) à l'histoire selon Dieu (Prophète) : il faut choisir sa lecture !